

RIXEN Sonia, infirmière
Syrie, janvier à mai 2019,

Mon premier Amour avec la Syrie a commencé vers 2014. Dans les nouvelles on rapportait que des personnes étaient crucifiées pour ne pas avoir renié leur Foi. Quel acte d'amour !

En juin 2018, lors d'une heure d'adoration dans mon village, une dame âgée me présente la lettre de son fils, Bernard Eugen, membre des Focolari, présent à Alep depuis janvier 2018. Il y écrit... « Les sœurs infirmières de Saint Joseph de l'Apparition, congrégation d'origine française, à Alep sont en demande d'infirmières ». L'appel fait écho en mon cœur et ne me lâche plus jusqu'à ce que j'y réponde... Je reçois le soutien de l'APLM et je m'envole vers Beyrouth en janvier 2019

puis je rejoins Alep en taxi par une route sécurisée par le gouvernement. Cette route passe par un désert, bien vert cette année où la pluie est abondante !



Je suis bien accueillie par les cinq sœurs, canadienne, française, italienne et libanaises, et suis rapidement mise au travail. Je verrai plusieurs anciens blessés de guerre mais la grosse part du travail concerne des opérations courantes (urologie, pneumologie, cardiologie, ...). La communauté maintient l'hôpital à un niveau de qualité remarquable, le meilleur d'Alep. Les médecins sont syriens et la plupart chrétiens. Ici on travaille main dans la main avec les musulmans. L'hôpital a choisi de répondre à l'appel du pape François : soigner les malades même s'ils ne sont pas en mesure de payer (ici, un tiers des patients) ; ainsi ils reçoivent des aides du Vatican, des jésuites, de Caritas, des maristes bleus, une organisation extraordinaire qui soutient les enfants, les jeunes, les familles, les déplacés, les malades, ...

La Syrie est à seulement une heure de décalage horaire, le monde arabe est proche de nous et nous le connaissons si peu. J'ai découvert leur accueil chaleureux et généreux, leur sens de la beauté (habits, meubles, bijoux, tapisseries, ...) J'ai appris ce qu'était le style ablaq (alternance de marbre noire et blanc), j'ai vu de superbes Iwans, pièce d'accueil dans les maisons.

La langue arabe est compliquée, mais habitée de poésie. Leur culture est empreinte de la religion chrétienne des premières heures. La région est habitée majoritairement par un peuple musulman.

Le gouvernement syrien a toujours voulu la liberté de culte. À Alep je crois que les Églises sont aussi nombreuses que les mosquées par exemple. Les femmes chrétiennes ne portent pas de voile en rue. Par contre je n'y ai vu aucun juif et les africains y sont très peu nombreux.

Sur le terrain, en découvrant une situation bien difficile, j'ai constaté que les informations qui nous arrivent en Belgique sont souvent déformées. Je dois dire que j'apprécie les médias indépendantes tel que Kto, radio Vatican, RCF, ... Et je me suis posée beaucoup de questions, notamment à propos de l'embargo de l'Europe qui maintient la population dans

une grande misère. Les Syriens en sont dégoûtés et leur espoir est tué par ce qu'ils considèrent, et moi aussi, comme de l'inaction et de l'aveuglement de la part de l'Europe. Le fait de diaboliser leur chef d'état (je ne dis pas que c'est un saint) a fait, et fait encore, beaucoup de mal à l'ensemble de la société syrienne... Dans cette guerre beaucoup d'actions ne sont ni neutres, ni désintéressées économiquement. Actuellement, le lien de solidarité est rompu à quelques rares exceptions et c'est grave.

Quelle est la situation actuelle d'Alep et du pays en général?

Depuis qu'Alep a été libérée fin 2016, le peuple syrien reprend espoir et travaille à sa reconstruction. Malheureusement la majorité de la jeunesse espère partir pour échapper au désastre des conséquences de la guerre : chute économique (80 % vivent sous le seuil de pauvreté), perte de maisons, déscolarisation, insécurité, traumatismes, manque d'électricité, manque de chauffage ou de climatisation... De nombreuses personnes âgées se retrouvent seules, ce qui ne correspond pas du tout à leur culture. Seulement environ 10-15 % des chrétiens sont restés à Alep ; ils sont encore nombreux, mais peu pour faire face à la radicalisation musulmane...



Il y a aussi beaucoup de déplacés et des camps de réfugiés à l'intérieur du pays. Leur situation est également précaire. Les maristes bleus y font un travail important.

Ce qui a été le plus important pour moi est le fait d'avoir été missionnaire...

Mon travail est une goutte d'eau dans l'océan des besoins. Les Syriens sont les premiers à s'activer à 150 % ! Pour ce peuple, la venue de personnes étrangères est un signe d'espérance. Ainsi ils sentent qu'ils ne sont plus seuls dans leur combat pour se relever... Je crois que ma présence chrétienne a primé sur le travail accompli à l'hôpital.

Ce que je retiens de mon expérience c'est que la paix n'est pas un phénomène extérieur, elle commence d'abord en nous par la prière, l'amour et le pardon, puis alors seulement elle peut être partagée. Je ressors de ce volontariat grandie !! Qu'il est bon de partager !

PS : j'ai fait un site (assez sobre) qui peut être intéressant à consulter... Sur quelques points essentiels de mes découvertes du monde arabe. Il comprend aussi quelques infos sur la situation récente des Syriens. <https://alepvol.jimdofree.com/>